

LES HORLOGERS EN BOHÊME ET EN MORAVIE

(1630—1850)

Karel Fischer

Le but de ce travail est de compléter le registre des horlogers de Bailly, car celui-ci est très incomplet en ce qui concerne les pays de Bohême.

La Bohême eut besoin de presque un demi-siècle pour se remettre des suites de la guerre de Trente Ans. Prague fut abaissée au rang de ville de province et dans la deuxième moitié du dix-septième siècle, on ne trouve encore aucune mention des horlogers. Il y a cependant quelques horloges conservées dans les musées. Au dix-huitième siècle, l'épanouissement du métier crée de nouveaux privilèges et rend nécessaire l'organisation de corporations. A cette époque les horlogers étaient encore divisés en artisans de petite et grande horlogerie. En Bohême il n'y avait que peu d'horlogers actifs à la campagne, des horlogers sédentaires vivaient à Pilsen. En Moravie il y eut des organisations de corporations à Olmütz et à Brünn. Beaucoup d'horlogers restèrent cependant indépendants, malgré des accords de corporations.

Les actes de naissance, mariages et décès des paroisses catholiques de Prague, ainsi que, lorsqu'il y en a, les registres des corporations et des

citoyens servent de source pour Prague. Les registres de la ville ne furent pas pris en considération, car ils sont très incomplets. La source d'archives la plus importante pour Brünn est gardée aux archives de la ville. Quant aux plus petites villes de Bohême et de Moravie, l'auteur s'en tient essentiellement aux découvertes personnelles faites dans les musées.